



LE PRINCIPE DE RÉALITÉ de Tiphaine Le Gall

La [Manufacture](#) de livres, 224 pages, 18,90 €

Déçue de ne pas avoir été sélectionnée pour un poste de professeure en Ouzbékistan, une jeune agrégée française écrit une longue lettre à celle qui lui a signifié son refus et qui réside en Asie centrale. Roman épistolaire constitué d'une seule missive au style ciselé ce récit intime descend toujours plus profondément dans la psychologie de cette discrète héroïne. La narratrice le dit elle-même : « *Tout ce que je perçois est intimement lié à l'espace de ma vie intérieure* ». À commencer par les impressions laissées par la ville de Brest où elle habite encore. La professeure de lettres s'y sent comme un élément « *incongru* ». Une première raison suffisante pour expliquer cette irrépressible envie d'ailleurs, cet appel du voyage. Aller à la rencontre de l'Autre comme « *but ultime et inavoué de notre existence. Sa fin et sa résolution* ». Ce projet se nourrit aussi de l'orientalisme à la française façon XIX^e siècle que la jeune femme a étudié et qui la pousse à romantiser sa vie. Au fil des digressions pourtant, une autre problématique se dessine, plus intime encore. Confrontée à des problèmes de couple, l'épouse espère sauver sa famille en emmenant mari et enfants aussi loin que possible du lieu de leur naufrage. Tout en circonvolutions érudit, cette longue confidence entremêle avec à-propos les références littéraires et philosophiques aux émotions. Zola, Balzac, Platon, mais aussi Virginia Woolf pour la justesse de ses analyses psychologiques et l'écrivain héraut du voyage Nicolas Bouvier sont appelés à témoin pour expliquer ce déracinement volontaire. Avec une constance déterminée et réconfortante, Tiphaine Le Gall pose la littérature et l'écrit comme l'alpha et l'oméga de l'existence. À la fois cause possible de déchéance (d'imprudents carnets tenus au jour le jour) et ultime recours face aux conflits existentiels : « *Personne ne peut aller seul au bord du gouffre, disait-il. À quoi croyez-vous que servent les livres ?* »

Franck Mannoni

